

tre-vingt-dix-neuf coupables plutôt que de punir un innocent ; récompensons, s'il le faut, quatre-vingt-dix-neuf mauvais Douteux plutôt que de faire tort à un bon Douteux.

C'est le dessus qu'ils comptent tous.

PIERRE LEROUGE.

## COLLEGE FRANCAIS A MONTREAL

La création à Montréal d'un collège français dans lequel l'instruction serait donnée par des professeurs de l'Université de France, et dont le personnel tout entier serait français, est une des idées qui nous hantent et que nous avons déjà souvent exposées.

La faiblesse de nos collèges, la triste éducation française des meilleurs sujets qui en sortent impose, ce nous semble, l'établissement, dans la métropole canadienne, d'une institution de ce genre, où la fleur de notre jeunesse intelligente et avide d'apprendre puisse atteindre le niveau intellectuel auquel elle aspire.

Jusqu'ici nos vœux ont été un peu platoniques ; mais, voilà qui fait renaître en nous l'espoir et la confiance.

Nous lisons dans la *Petite République*, de Paris :

Le ministre de l'instruction publique est informé de la création d'un collège français à Mexico, qui sera ouvert le 1er janvier prochain.

Le directeur de ce collège sera désigné par le ministre plénipotentiaire français à Mexico. Il recevra le logement, la nourriture et un traitement mensuel de 300 piastres mexicaines.

Les professeurs et fonctionnaires de nos Universités qui désireraient poser leur candidature sont invités à adresser d'urgence une demande, accompagnée d'une notice sur leurs antécédents, à la Direction de l'enseignement secondaire.

Ils devront justifier du grade de licencié ès-lettres et de la connaissance de la langue espagnole.

Pourquoi ne pourrions-nous pas faire à Montréal ce qui vient de se faire à Mexico ?

UNIVERSITAIRE

## Une offre mal accueillie

Quelqu'un qui peut se vanter d'avoir eu une mauvaise presse c'est à coup sûr le directeur de la *Patrie*.

Avant son départ il a lancé dans son journal une idée un peu vague, un peu confuse qui a déchaîné la tempête.

Voici ce qu'il disait alors :

" Il y a bien aussi à l'horizon, la fondation d'un " Institut libéral ", doté d'une bibliothèque, de cours et de conférences par les premiers conférenciers de France et du Canada, mais je réserve pour plus tard les détails de cette affaire qui serait fondée sur les bases les plus larges et les plus solides."

Ca n'était pourtant pas bien excitant, pas très développé et, sans la note suivante des *Nouvelles*, on n'eût pas, sans doute, bien vu clair dans le projet ; mais notre confrère l'a éclairé en ces termes :

" M. Honoré Beaugrand, directeur de la *Patrie* parle dans son article d'hier de la fondation à Montréal d'un " Institut Libéral ", doté d'une bibliothèque, etc.

" Or, il s'agit tout simplement de la bibliothèque personnelle de M. Beaugrand lui-même et qui comprendrait presque 8,000 volumes, M. Beaugrand serait tout disposé à donner sa collection de livres pour inaugurer une bibliothèque publique ici.

Quoi de plus naturel ?

Comme propriétaire de la *Patrie*, M. Beaugrand depuis dix-sept a reçu un service régulier de librairie, gracieusement adressé par les éditeurs, qui lui a permis de constituer une bibliothèque assez nombreuse. Maintenant que la maladie et les voyages l'empêchent d'en jouir il songe à en faire profiter le parti libéral à l'intention duquel ces ouvrages lui étaient adressés.

Mais c'est fort bien cela et nous ne voyons pas